

SEPTEMBRE 2010

UN POISON VIOLENT	mer 1 ^{er} , sam 4, lun 6	14h - 16h15 - 18h30 - 21h
L'HEURE DU CRIME (VO)	jeu 2 dim 5 mar 7	14h - 16h15 - 18h30 - 21h 21h 14h - 16h15 - 18h30
GLORIA (VO)	ven 3 dim 5 mar 7	14h - 16h15 - 18h30 - 21h 14h - 16h15 - 18h30 21h
<hr/>		
ELLE ET LUI (VO)	mer 8, dim 12	14h - 16h15 - 18h30 - 21h
CITY OF LIFE AND DEATH (VO)	ven 10, lun 13	14h - 17h - 20h30
NORTEADO (VO)	jeu 9, sam 11, mar 14	14h - 16h15 - 18h30 - 21h
<hr/>		
D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE	mer 15, sam 18, lun 20, mar 21	14h - 16h15 - 18h30 - 21h
BOCCACE 70 - 1^{ÈRE} PARTIE (VO) <i>(l'âge d'or du cinéma italien)</i>	jeu 16 ven 17 dim 19	14h - 18h30 16h - 20h30 14h - 18h30
BOCCACE 70 - 2^{ÈME} PARTIE (VO) <i>(l'âge d'or du cinéma italien)</i>	jeu 16 ven 17 dim 19	16h - 20h30 14h - 18h30 16h - 20h30
<hr/>		
LA RIVIÈRE TUMEN (VO)	mer 22, sam 25, lun 27, mar 28	14h - 16h15 - 18h30 - 21h
MAMMA ROMA (VO) <i>(l'âge d'or du cinéma italien)</i>	jeu 23, ven 24, dim 26	14h - 16h15 - 18h30 - 21h

SEPTEMBRE 2010

Elle et Lui



Les grandes reprises

CINEMA ITALIEN : L'AGE D'OR

Dans les années 1960, alors que le pays connaît de profondes transformations, le cinéma italien vit son âge d'or. Les maîtres du néo-réalisme sont encore là mais de nouveaux venus les ont rejoint et produisent chefs d'œuvre sur chefs d'œuvre. Six films illustreront au Roxane Club, en septembre et octobre, cette brillante période dont tous les cinéphiles gardent la nostalgie.

Boccace 70

Italie (1962)

Le projet original de Boccace 70, que l'on doit à Cesare Zavattini, était d'adapter, ou plutôt d'évoquer, les contes de Boccace (Pasolini en fera quelques années plus tard une adaptation plus fidèle). Il comportait quatre sketches dus à Fellini, Visconti, de Sica et Monicelli, avant d'être réduit à trois pour la présentation au festival de Cannes en 1962. Supprimé pour la circonstance, le sketch de Monicelli a réapparu dans la version intégrale, en deux parties, éditée en 2004.



Boccace 1 (1h35)

Renzo et Luciana

de Mario Monicelli

avec Marina Solinas, Germano Gilioli

Luciana, la petite secrétaire et Renzo, le jeune coursier s'aiment. Mais le règlement de la société qui les emploie leur interdit de se marier et d'avoir des enfants.

Monicelli s'est inspiré de **L'Aventure d'un ménage**, une nouvelle d'Italo Calvino. Le sketch est bien dans la manière de Calvino, à la fois réaliste et imaginative et en même temps très représentative de l'œuvre de Monicelli : tonalité douce-amère, humour, émotion et tendresse pour des personnages modestes placés dans des situations quotidiennes

Boccace 2 (1h40)

Le Travail

de Luchino Visconti

avec Romy Schneider, Thomas Milian

Ce sketch marque la rencontre de Visconti et de Romy Schneider, qui se retrouveront dix ans plus tard sur le plateau de **Ludwig**. L'actrice, après la série des Sissi, change ici totalement de registre. On ne s'en plaindra pas.

La Tentation du Docteur Antonio

de Federico Fellini

avec Anita Ekberg, Peppino de Filippo

Le docteur Antonio veut faire de Rome une ville vertueuse... jusqu'au jour où s'installe sous ses fenêtres un gigantesque panneau publicitaire sur lequel s'étale langoureusement la belle Anita vantant les mérites du lait. Dans l'œuvre de Fellini ce sketch arrive après **La Dolce vita** dont il utilise malicieusement certains motifs (notamment la fameuse scène de la fontaine). C'est son premier film en couleurs.

La Loterie

de Vittorio de Sica

avec Sophia Loren, Luigi Giuliani

Le gros lot de la loterie dont les villageois s'arrachent les billets est la belle Sophie qui tient un stand de tir à la foire. Désigné par le sort, c'est le sacristain qui va pouvoir bénéficier de ses faveurs. Un sketch à l'humour plutôt noir qui rappelle un autre grand film de de Sica : **L'Or de Naples**

Boccace 1 et Boccace 2 sont projetés l'un après l'autre avec un court entracte. Il est donc possible de les voir ensemble ou séparément.

Mamma Roma (vo)

de Pier Paolo Pasolini (1962), Italie (1h50)
avec Anna Magnani, Ettore Garofalo, Franco Citti

Prostituée vieillissante, Mamma Roma pense être libérée quand son souteneur se marie. Elle reprend son fils Ettore, mis à l'abri depuis seize ans en province, s'installe dans une des cités récemment construites dans la banlieue romaine et devient vendeuse sur le marché. Elle fonde beaucoup d'espoirs dans cette vie nouvelle de petite bourgeoise rangée et dans l'avenir de son fils. Mais Ettore éprouve un choc en découvrant le passé de sa mère et sombre dans la délinquance.

Le premier film de Pasolini, **Accatone**, en 1961, avait fait sensation. **Mamma Roma** fut au contraire mal accueilli : on accusa – à tort – le réalisateur de se répéter. « *On s'apercevra plus tard, après la mort tragique du réalisateur, que ce film neo-réaliste en noir et blanc, était déjà éclairé de la lumière blanche et funèbre des films ultérieurs où se faufilaient l'itinéraire intérieur du cinéaste. Mamma Roma est admirable, on ne le dira jamais assez. C'est un film de hantise, de fièvre, de tragédie et de rage. Accompagnée de longs mouvements de caméra, la Magnani se raconte, délire comme une prophétesse, maudissant un ordre social implacable* ». (Jacques Siclier)



GRANDES REPRISES

Gloria

de John Cassavetes (1980), Etats-Unis (2h03)
avec Gena Rowlands, John Adames, Buck Henry

Ex call girl, Gloria Swenson vit seule dans le quartier portoricain de New York. Un soir sa voisine lui apprend que son mari, comptable de la mafia, est en réalité un indic et qu'il est menacé de mort. Elle lui confie son dernier fils, Phil, et un livre... Quelques instants plus tard la famille est massacrée. La mafia à leurs trousses, Gloria et Phil vont s'engager dans une course effrénée dans les dédales tumultueux de la grande ville. Ils vont y faire l'apprentissage de la survie, mais aussi celui de l'affection.

Le couple improbable formé par cette femme forte et assez peu maternelle, mais qui le devient, et cet enfant sous le choc, est campé magistralement par Cassavetes, dans un film un peu à part dans son œuvre, le second de ses films mettant en scène des gangsters, après **Meurtre d'un bookmaker chinois**.

Gena Rowlands, inspiratrice du film, qui incarne magnifiquement l'héroïne, a dit un jour que si elle devait vivre sur une île déserte elle emmènerait **Gloria** « c'est un film qui me donnerait l'impression d'être forte et m'aiderait à vivre ».



Elle et Lui (An Affair to Remember)

de Leo McCarey (1957), Etats-Unis (1h55) avec Cary Grant, Deborah Kerr, Richard Denning

Nicky Ferrante, un playboy de réputation internationale et Terry MacKey, une chanteuse de cabaret se rencontrent sur le pont d'un paquebot. Ils sont tous les deux fiancés, lui à une riche héritière, elle à un Texan fortuné. Ils tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Mais pour mettre à l'épreuve cet amour soudain et régulariser leurs situations respectives, ils décident de se séparer et se donnent rendez-vous six mois plus tard au sommet de l'Empire State Building.

An Affair to Remember est le remake de **Love Affair** (les deux films portent le même titre en français) tourné par le cinéaste vingt ans plus tôt. McCarey l'a réalisé après six années de silence et y a mis beaucoup de lui-même. « *Le film est une merveille de romantisme pur, un mélodrame tout en finesse, retenue, douceur et beauté. A l'image du magnifique châle que la grand-mère lègue à Terry, cette œuvre est une véritable broderie où le scénario, la caméra, la musique et la photo ne font qu'un et sont sublimes par la prestation brillante de Cary Grant et de Deborah Kerr, resplendissante de beauté et de charme* » (Guide des films Jean Tulard).



L'Heure du Crime (La Doppia Ora)
de Giuseppe Capotondi (2009), Italie
(1h35)

avec Ksenia Rappoport, Filippo Timi, Giorgio Colangeli

Femme de chambre dans un hôtel, Sonia rencontre par hasard Guido, ancien policier maintenant gardien d'une villa isolée : peu de mots, une attraction instinctive. Ils se revoient. Un soir, dans le parc de la villa, des cambrioleurs les capturent. Guido est tué.. Sonia tente de trouver un sens aux évènements, mais autour d'elle la réalité se fissure.

Giuseppe Capotondi met en place des décors suggestifs : grand hôtel, villa luxueuse, piscine, parking, autoroute la nuit qui contribuent à créer une ambiance onirique pour cette histoire dont il semble que deux versions se font et se défont.. En dépit de la complexité du scénario, il réussit à maintenir le mystère et une forte tension dramatique tout au long de ce film qui emprunte au film noir, au mélo, au thriller, au film d'horreur psychologique. Belle prestation de Ksenia Rappoport, prix d'interprétation à Venise et de Filippo Timi que l'on pu voir récemment dans **Vincere**.



Un Poison Violent

de Katell Quillévéré (2010), France
(1h32)

avec Lio, Clara Augarde, Michel Galabru

Anna, 15 ans, quitte l'internat pour rejoindre son village où elle doit faire sa confirmation. A son arrivée elle découvre que son père vient de quitter la maison. Sa mère est effondrée. Anna, désespérée, trouve un soutien auprès de son grand-père qu'elle adore, mais se rapproche aussi de Pierre, un adolescent libre et solaire.

Ses certitudes vacillent. Elle est prise dans une contradiction entre ce d'où elle vient et ce vers quoi elle a envie d'aller. Comment concilier la rigueur de la foi avec les tentations de la vie moderne et la découverte du désir ?

Katell Quillévéré, trente ans, raconte avec audace et

délicatesse la crise vécue par cette jeune fille insoumise, dans le contexte figé d'une famille bourgeoise de la très catholique Bretagne. Un premier film prometteur.

Prix Jean Vigo 2010

GIBERT  JOSEPH
Versailles

LIBRAIRIE • PAPETERIE
 62, rue de la Paroisse

MUSIQUE & VIDÉO
 69, avenue de St Cloud



City of life and death (Nanjing ! Nanjing !)

de Chuan Lu (2009), Chine (2h15)

avec Hideo Nakaizumi, Wei Fan, Liu Ye

1937. L'armée japonaise lance l'offensive sur Nankin. Les militaires ont reçu l'ordre de ne pas faire de prisonniers : ils feront 300.000 morts affirme Pékin qui, plus de soixante-dix ans plus tard, réclame encore des excuses officielles.

Le film de Lu Chuan est constitué d'une série d'épisodes, regroupés en deux parties, qui parviennent à donner de ces quarante jours de folie meurtrière une vision réaliste à travers des destinées individuelles.

La reconstitution de l'évènement, grandiose et impressionnante, est parfois éprouvante mais jamais complaisante. Le jeune réalisateur chinois a eu le mérite de ne pas céder au manichéisme : il multiplie les points de vue, tantôt chinois, tantôt japonais, montre l'humanité et les faiblesses de chacun, dresse même le portrait compassionnel d'un officier japonais spectateur bouleversé des tueries.

Lu Chuan avait déjà montré sa virtuosité et sa sensibilité dans **Kekexili**, un film d'aventures tourné dans les montagnes de l'ouest de la Chine. **City of life and death** apporte la confirmation de son talent.

Norteado

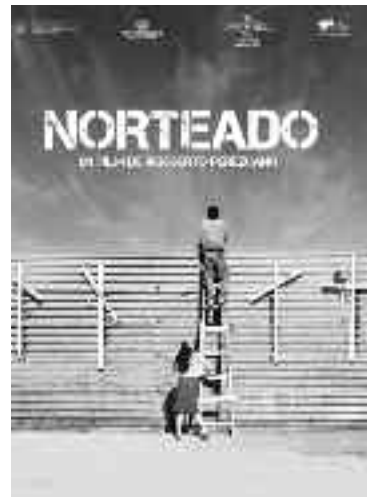
de Rigoberto Perezcano (2009), Espagne, Mexique (1h35)

avec Harold Torres, Sonia Couoh, Alicia Laguna

Andrés rêve, comme des milliers (des millions ?) de mexicains de passer la frontière qui le sépare de l'eldorado américain. Parti d'Oaxaca, dans le sud du pays, où il habite, il tente sa chance une première fois, mais les passeurs l'abandonnent en plein désert. Arrêté par la police il est relâché dans les rues de Tijuana, loin de chez lui. Il va y trouver un abri, un travail, l'ébauche d'une aventure, sans renoncer pourtant à son projet...

Autour du thème de l'émigration, souvent évoqué au cinéma, mais toujours de façon dramatique, Rigoberto Perezcano – jusque là documentariste – raconte une histoire toute simple et pourtant subtile, où l'on rencontre des personnages modestes dont il décrit avec tendresse et un brin d'humour les relations quotidiennes, sentimentales et la solidarité sans phrase qui les unit.

Norteado est la belle et sympathique découverte du dernier festival de San Sebastian et une nouvelle manifestation du renouveau du cinéma mexicain.



*SCOOP : la salle Club a été dotée d'un écran neuf !
Et le son Dolby est en cours d'installation.
Encore un peu de patience ...*

D'Amour et d'eau Fraîche

de Isabelle Czajka (2010), France (1h30)
avec Pio Marmai, Anaïs Demoustier, Laurent Poitrenaux

Julie Bataille, 25 ans, bac + 5, en a assez des stages bidons et des petits boulots. Le jour où elle rencontre un bel inconnu qui vit au jour le jour le jour d'expédients et de petits trafics, elle plaque tout et le suit dans le midi.

« C'est la première fois qu'on filme avec autant de punch, d'humour et de véracité la situation actuelle des jeunes débarquant dans la vie active et s'en prenant plein la gueule » (Brazil).

Le film est largement porté par Anaïs Dumoustier qui était déjà l'héroïne du précédent film d'Isabelle Czajka et qu'on avait beaucoup aimé aussi dans **Les Grandes personnes** et **Sois Sage**.



La Rivière Tumen (Dooman River) de Zhang Lu (2009), France, Corée du Sud, Chine (1h29) avec Jian Cui, Jin glin Li

Gelée pendant les longs mois d'hiver, la rivière Tumen marque la frontière entre la Corée du Nord et la Chine : les affamés d'un côté, les pauvres de l'autre, pourraient dire.

De nombreux Coréens traversent la rivière pour fuir leur pays ou simplement chercher des vivres ou des médicaments. Ils sont bien accueillis dans la petite bourgade au quotidien tranquille, où Chinois et

Coréens immigrés cohabitent en bonne intelligence. Jusqu'au jour où elle bascule dans la violence.

Une mise en scène minimaliste, les images poétiques, l'usage impressionnant du hors champ, le silence glacial, créent l'émotion et font de ce film un mélodrame bouleversant au cœur d'une région oubliée du monde.

La Rivière Tumen a obtenu le prix du jury et le prix des étudiants au Festival Paris Cinéma

ADHÉREZ A CULTURE ET CINÉMA

*Vous participerez à la défense du cinéma d'art et essai
Et vous ferez des économies... (4,5 € l'entrée dans la salle Club)*

BULLETIN D'ADHESION pour la saison 2010-2011 (début septembre à fin août)

L'adhésion à Culture et Cinéma donne droit au tarif adhérent dans la salle Club du Roxane, au tarif réduit dans les autres salles du Roxane (sauf Samedi), au tarif réduit au cinéma du Théâtre de La Celle Saint-Cloud, à l'envoi des programmes à domicile.

Avec la carte d'adhérent (strictement personnelle) une carte d'invitation vous sera remise pour une entrée, valable dans les cinémas de Versailles, Parly 2 (sauf week-end) et la Celle Saint-Cloud.

M. - Mme - Mlle : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Localité :

Téléphone : E-mail :

Adhésion 35 €

Etudiant 22 €

Cotisation de soutien 50 €

Bulletin et règlement à adresser à **CULTURE ET CINÉMA, 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 VERSAILLES**
(Tél : 01.39.02.15.33) ou à remettre à la **caisse du Roxane**.

SHREK 4	Sam 4 Dim 5	20h45 17h	LA TÊTE EN FRICHE	Sam 18 Dim 19	20h45 17h
ROBIN DES BOIS (vo)	Lun 6	20h45	DON GIOVANNI (vo)	Lun 20	20h45
LES MAINS EN L'AIR	Sam 11 Dim 12	20h45 17h	TOURNÉE	Sam 25	20h45
MILLENIUM 2 (vo)	Lun 13	20h45	LES CHEVALIERS DU CIEL	Dim 26	17h
			SOLUTIONS LOCALES POUR UN DÉSORDRE GLOBAL	Lun 27	20h45

SHREK 4, Il était une fin de Mike Mitchell (2010), Etats-Unis (1h33) Animation

La saga de Shrek aurait pu finir comme tous les contes : « ils se marièrent, furent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Mais justement, marié et père de famille, Shrek n'a pas le moral. Pour obtenir une journée de liberté il signe un contrat avec Tracassin, le magicien. Et le voilà projeté dans un monde parallèle d'où il va avoir bien du mal à se dépêtrer...

Robin des Bois (vo)

de Ridley Scott (2010), Grande-Bretagne, Etats-Unis (2h20) - Avec Russell Crowe, Cate Blanchett, Max von Sydow

Revisitant la légende de Robin des bois, Ridley Scott choisit de raconter le cheminement du célèbre archer vers sa destinée mythique, à travers aventures et batailles. Dans le rôle tenu autrefois par Errol Flynn, Russel Crowe, sombre et rugueux, est à son affaire.

Les mains en l'air

de Romain Goupil (2009), France (1h30) avec Valéria Bruni Tedeschi, Hippolyte Girardot, Linda Doudaéva

Une bande de copains élèves de CM2. L'un d'eux, Youssef, est arrêté par la police et expulsé. Milena, la petite tchétchène est menacée à son tour : les enfants organisent un complot pour la sauver. L'esprit de mai 68 souffle sur ce film qui aborde sans lourdeur, sans délivrer de message, un problème bien actuel et réussit à saisir la complexité pleine de secrets qui unit les enfants.

Millenium 2, La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette (vo)

de Daniel Alfredson (2009), Suède (2h09) avec Michael Nyqvist, Noomi Rapace, Lena Endre Lisbeth, la hackeuse virtuose, est accusée d'un triple meurtre. Mikael, le journaliste, enquête pour l'innocenter : il découvre alors les traumatismes dont la jeune femme a été victime - tension dramatique garantie jusqu'au bout. Naomie Rapace toujours aussi fascinante dans son personnage d'amazone moderne.

Interdit aux moins de 12 ans.

La Tête en friche de Jean Becker (2009), France (1h22), avec Gérard Depardieu, Gisèle Casadesus, Maurane

La rencontre improbable d'un paysan quinquagénaire et quasi-analphabète avec une vieille dame passionnée de lecture. Les voila qui se mettent à lire Camus, Romain Gary et d'autres encore...au grand étonnement du village. Un film débordant de générosité. Depardieu une fois de plus impressionnant dans un rôle taillé pour lui.

Don Giovanni, naissance d'un opéra (vo) de Carlos Saura (2009), Espagne, Italie (2h07) avec Lorenzo Balducci, Lina Guanciale, Emilia Verginelli

Né à Venise en 1763, d'abord prêtre puis libertin, franc-maçon et ami de Casanova, Lorenzo Da Ponte, condamné à l'exil, se retrouve à Vienne où il rencontre Mozart, écrit pour lui le livret des **Noces de Figaro** puis celui de **Don Giovanni**. Au fil de l'écriture de l'opéra vies fictives et vies réelles s'enchevêtrent. Une mise en scène intelligemment théâtralisée, une direction musicale soignée et une excellente interprétation.

Tournée

de Mathieu Amalric (2010), France (1h51) avec Miranda Colclasure, Suzanne Ramsey, Linda Maracini

Zand, un ancien producteur de TV revient des Etats-Unis avec une troupe de strip-teaseuses qu'il emmène en tournée en province. Leur spectacle de new burlesque, insolite et provocateur, obtient un franc succès à Nantes comme à la Rochelle. Mais Zand, entre ses faux amis, son ex-maîtresse, et ses deux enfants qu'il traîne avec lui, n'est pas toujours à la fête. Impossible de résister à la fantaisie, à l'énergie communicative qui se dégage du film et à son interprétation euphorique.

Prix de la mise en scène à Cannes en 2010 pour Mathieu Amalric

Les Chevaliers du ciel

de Gérard Pirès (2005), France (1h42) avec Benoît Magimel, Clovis Cornillac, Alice Taglioni

Un Mirage 2000 a disparu : envoyés à sa recherche, les capitaines Marchelli et Vallois le retrouvent. Mais l'appareil les prend en chasse... Héritier de la série télévisée où s'illustraient Tanguy et Laverdure, Les Chevaliers du ciel est le premier grand film d'aviation réalisé en France. Des images époustouflantes, Magimel et Cornillac épatants.

Solutions locales pour un désordre global

de Colinne Serreau (2010), France (1h53) Documentaire

Dépassant la simple dénonciation d'une politique agricole vertueuse par une volonté de croissance irraisonnée, Colinne Serreau a parcouru le monde pour rencontrer des hommes et des femmes, des paysans et des économistes qui ont expérimenté de nouveaux systèmes de production, des pratiques agricoles qui fonctionnent. Cette recherche a abouti à ce film passionnant.